

استراتيجيات في ترجمة مفردات المعلوماتية إلى اللغتين الفرنسية والعربية

جوزيف آكوب أورفه لي¹

1-دكتور، مدرّس اللسانيات العامة في قسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، جامعة حلب.

الملخص:

تتناول هذه الدراسة استراتيجيات ترجمة مفردات المعلوماتية التقنية إلى اللغتين الفرنسية والعربية، مسلطة الضوء، في بدايتها، على أهمية العلاقة بين علم اللغة وعلم الترجمة، ولا سيما في سياق المصطلحات ذات الأصل الأمريكي التي تتغلغل في الخطاب المعلوماتي المعاصر. وتنتهج الدراسة مساراً تدريجياً، ينتقل من الإطار النظري إلى التطبيق العملي، حيث تبدأ بتميز الترجمة التقنية عن الترجمة العامة، مع إبراز المتطلبات المصطلحية الخاصة بكل منهما. ثم تركز على خصائص مفردات المعلوماتية - بما في ذلك ظواهر الاقتراض، والمصطلحات المستحدثة، والمفاهيم المرتبطة بالسياق الثقافي - قبل تحليل ثلاثة مستويات استراتيجية للتدخل: الاستراتيجية اللفظية (على مستوى الجملة)، والاستراتيجية النصية (على مستوى النص)، والاستراتيجية الخطابية (ضمن السياق التواصل العام).

وفي مواجهة التحديات التي تفرضها ترجمة المصطلحات الأمريكية، تعتمد الدراسة نهجاً عملياً ينطلق من الإشكالية نحو الحل، من خلال بحث واثقي معمق وانفتاح على مرجعيات نظرية وثقافية متنوعة، بهدف تعزيز دقة الترجمة وارتباطها بسياقها المعرفي والثقافي.

كما تؤكد الدراسة، في ختامها، دور المترجم كوسيط لغوي وثقافي، ينبغي أن تأخذ اختياراته المصطلحية في الاعتبار توقعات المتلقي، سواء أكان متخصصاً في مجال المعلوماتية أم لا. وتسعى هذه الدراسة إلى الإسهام في تطوير الفكر الترجمي، من خلال منهجية تطبيقية تمزج بين الدقة التقنية، والتكيف الخطابية، والوعي بالتواصل. وتجدر الإشارة إلى أن بعض القضايا المرتبطة بترجمة مفردات المعلوماتية إلى اللغتين الفرنسية والعربية قد أُرجئت عمداً لمعالجتها في إطار دراسة مستقبلية. والله الموفق.

الكلمات المفتاحية: علم الترجمة، مفردات المعلوماتية، اللغة العربية، المصطلحات الأمريكية، جملة، الترجمة التقنية، استراتيجية نصية.

تاريخ الإيداع: 2025/08/25

تاريخ القبول: 2025/10/12



حقوق النشر: جامعة دمشق -
سورية، يحتفظ المؤلفون بحقوق
النشر بموجب الترخيص
CC BY-NC-SA 04

Traduire le vocabulaire informatique: stratégies pour le français et l'arabe

Joseph Agop Ourfahli¹

1-Professeur de linguistique générale au Département de Français, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université d'Alep.

Résumé:

Cette étude examine les stratégies de traduction du vocabulaire technique informatique en français et l'arabe. Dans un premier temps, elle met en évidence l'importance du lien entre linguistique et traductologie, en particulier dans le contexte des américanismes qui imprègnent le discours informatique contemporain.

L'étude propose une approche graduelle allant de la théorie à la pratique. Elle commence par distinguer la traduction technique de la traduction générale, en soulignant les exigences terminologiques propres à chacune. Elle s'attarde ensuite sur les spécificités du vocabulaire informatique – marqué par des emprunts, des néologismes et des concepts culturellement situés – avant d'analyser trois niveaux stratégiques d'intervention: la stratégie phrastique (centrée sur la phrase), la stratégie textuelle (axée sur l'unité du texte) et la stratégie discursive (inscrite dans le contexte global de communication).

Face aux difficultés que pose la transposition des américanismes, l'étude adopte une démarche pragmatique, allant de la problématique à la solution. Cela inclut une recherche documentaire approfondie ainsi qu'une ouverture à diverses perspectives théoriques et culturelles, favorisant une traduction à la fois rigoureuse et contextualisée.

Enfin, l'étude insiste sur le rôle du traducteur en tant que médiateur linguistique et culturel, dont les choix terminologiques doivent tenir compte des attentes du récepteur, qu'il soit initié ou non aux enjeux informatiques. Ce travail contribue à enrichir la réflexion traductologique par une méthodologie appliquée, combinant précision technique, adaptation discursive et conscience communicative.

Mots-clés: Traductologie, Vocabulaire Informatique, Langue Arabe, Américanismes, Phrase, Traduction Technique, Stratégie Textuelle.

Received: 25/08/2025
Accepted: 12/10/2025



Copyright: Damascus University- Syria, The authors retain the copyright under a CC BY- NC-SA

1. Introduction:

La linguistique joue un rôle fondamental dans le développement de la traductologie, de nombreuses approches descriptives de la traduction s'y appuyant. En général, chacune de ces approches se distingue par une terminologie propre, des catégories spécifiques ainsi qu'une méthodologie indépendante.

Voici une définition plus directement ancrée dans une approche linguistique de la traduction, tirée d'un ouvrage de référence en traductologie contrastive : « Traduire, c'est passer d'un système linguistique à un autre, en tenant compte des différences de structure, de lexique et de style, tout en assurant la transmission du sens. » (Delisle, 2013, 17-27). Cette formulation met en évidence les ajustements nécessaires entre langues, tout en soulignant la primauté du sens dans le processus traductif. Elle met également l'accent sur les composantes linguistiques fondamentales (structure, lexique, style) et sur la transmission du sens, ce qui en fait, à notre avis, une excellente référence pour une approche linguistique rigoureuse de la traduction. En d'autres termes, quand le traducteur entreprend de traduire un texte, il lui faut adapter un message d'une langue à une autre en conservant son sens. Il tient compte des différences grammaticales, lexicales et culturelles en ajustant le style pour que le texte cible soit clair, pertinent et naturel au lecteur.

Cette étude porte sur la méthodologie de la traduction des américanismes informatiques en français et en arabe, en mettant particulièrement l'accent sur certaines stratégies traduisantes. Elle explore le lien étroit entre traduction et linguistique, en soulignant d'abord la réciprocité entre les théories linguistiques et la pratique traduisante. Sont ensuite présentées diverses stratégies – notamment celles propres au vocabulaire informatique dans les deux langues – visant à résoudre les difficultés rencontrées par le traducteur, qu'elles touchent au terme, au syntagme, à la phrase, au texte ou au sens. Fondées sur une analyse technique et contextuelle, ces approches visent à enrichir l'opération traduisante. Une stratégie globale, structurée en étapes, est également proposée pour la traduction d'un texte particulier en tenant compte du contexte informatique. Enfin, l'étude met en lumière une approche communicationnelle de la traduction, selon laquelle le choix terminologique s'adapte au public cible et au type de document, qu'il soit destiné au grand public ou à un lectorat spécialisé.

2. De la théorie linguistique à l'application pratique de la traduction:

En conséquence de ce qui précède, il est possible d'établir une corrélation étroite entre la linguistique et la traductologie. Cette interdépendance se manifeste principalement à travers deux aspects essentiels:

- L'acquisition des compétences linguistiques trouve une application concrète dans la pratique de la traduction;
- Par ailleurs, l'exercice de la traduction contribue au renforcement des connaissances théoriques en linguistique.

Dans le cadre d'une analyse descriptive de la traduction, il est possible d'identifier deux catégories principales, qui seront abordées ci-après : la traduction technique et la traduction générale.

Après avoir fait cette identification, nous présenterons les principales caractéristiques du vocabulaire informatique et exposerons trois stratégies pour traduire ce vocabulaire en français et/ou en arabe : la stratégie phrastique, la stratégie textuelle et la stratégie discursive.

Alors que la linguistique s'intéresse à l'étude du langage et des langues, la traductologie se concentre spécifiquement sur l'analyse des traductions, qu'elles soient techniques ou générales.

2.1. Traduction technique et traduction générale:

La traduction technique, également désignée comme traduction spécialisée, se distingue des autres formes de traduction par le fait qu'elle constitue, selon Jean Delisle, « une activité spécialisée qui exige non seulement une maîtrise linguistique, mais aussi une compréhension fine du domaine traité, afin d'assurer la précision terminologique et la fonctionnalité du texte cible. » (Delisle, 2017, index thématique). Cette formulation met en avant la double compétence exigée: linguistique et sectorielle. En comparaison avec la traduction technique, la traduction générale vise, selon Jean Delisle, « à restituer le sens d'un texte courant dans une langue cible, en respectant les normes linguistiques et culturelles sans recourir à une terminologie spécialisée. » (Delisle, 2013, 17-27). Cette approche met l'accent sur la fluidité, la naturalité et l'accessibilité du texte cible, tout en respectant les registres usuels.

La traduction du vocabulaire informatique présente des différences notables par rapport à d'autres types de traduction dans certains aspects. Lorsqu'un traducteur entame la traduction d'un texte, il lui est indispensable de procéder à une compréhension approfondie de celui-ci, car il est impossible de traduire un contenu dont le sens n'est pas clairement appréhendé. Il doit donc bien comprendre le texte pour le traduire. Il est également constaté que, parmi l'ensemble des secteurs, l'informatique est un domaine dont la compréhension peut s'avérer complexe.

De nombreux traducteurs s'accordent à reconnaître qu'il est souvent plus complexe de saisir les implications d'un virus informatique que de comprendre le contenu des articles issus de n'importe quelle constitution. Il convient de souligner que même l'ordinateur le plus élémentaire présente une structure et un fonctionnement d'une complexité supérieure à celle de toute entreprise, quelle qu'en soit la sophistication.

Selon les éléments précédemment évoqués, « la traduction technique, dans son acception élargie, englobe non seulement les domaines technologiques, mais aussi les traductions juridiques, commerciales, médicales et informatiques, dès lors qu'elles mobilisent une terminologie spécialisée et répondent à des exigences fonctionnelles précises. » (Plassard, 2021, 115-131). Cette formulation illustre bien la tendance contemporaine à considérer la traduction technique comme un ensemble de pratiques spécialisées, où le critère n'est plus uniquement le domaine (technique vs juridique), mais la densité terminologique et la finalité fonctionnelle du texte. Dans le cadre de la traduction technique, il est recommandé par les spécialistes en traductologie de privilégier une terminologie spécialisée adéquate et d'appliquer des méthodes de traduction rigoureuses et spécifiques à ce domaine.

Voici, à titre d'exemple de traduction technique, deux courts extraits portant sur l'informatique: le premier est rédigé en anglais américain, le second en français.

« To use the USB PT-104 on a local-area network (LAN), connect it to your network switch or network router using the Ethernet cable provided.

Pour utiliser l'Enregistreur de données PT-104 sur un réseau local LAN, connectez-le à votre commutateur réseau ou à votre routeur réseau à l'aide du câble Ethernet fourni.»
(<http://www.linguee.fr>).

Conformément à l'exemple précédent, il s'agit d'une traduction technique, voire informatique, réalisée en français par un traducteur manifestement doté de solides compétences linguistiques dans cette langue. Cet exemple illustre que les termes informatiques en français possèdent la même valeur que leurs équivalents anglo-américains. D'après ce qui précède, il apparaît que les textes spécialisés en informatique peuvent s'avérer complexes pour les non-initiés. Toutefois, cela n'implique pas que seuls les professionnels du secteur soient qualifiés pour traduire la terminologie technique propre à l'informatique. Daniel Gouadec affirme que « le traducteur technique doit être un médiateur compétent, capable de comprendre les concepts spécifiques d'un domaine et de les restituer avec précision dans une autre langue, tout en maîtrisant les subtilités linguistiques pour éviter les contresens et les interférences entre les langues. » (Gouadec, 2009, Ch. 2). Cette formulation met en lumière les compétences essentielles du traducteur technique, notamment la gestion des interférences linguistiques et les exigences terminologiques dans un cadre professionnel. Elle indique que la traduction technique ne se résume pas à un simple transfert lexical, mais exige une double expertise: linguistique et disciplinaire, pour garantir la qualité et la fonctionnalité du texte cible. En l'absence d'un traducteur spécialisé ayant une double compétence en informatique et en traduction, certains professionnels traduisent des textes informatiques sans être eux-mêmes informaticiens, mais possèdent une solide expertise dans le domaine de la traduction.

2.2. Principales caractéristiques du vocabulaire informatique:

Lorsque l'on analyse le vocabulaire informatique, il s'agit d'examiner les caractéristiques propres aux langues de spécialité. Il convient également de préciser ce que recouvre l'expression « langues de spécialité », fréquemment employée par les professionnels des domaines techniques et scientifiques.

Selon Ross Charnock, « on parle de langue de spécialité lorsqu'il s'agit de se servir d'une langue naturelle (la langue de référence) pour rendre compte de connaissances particulières. Dans ces conditions, il ne peut être question de définition linguistique. Comme le signale Lerat (1997: 2): "aucune théorie linguistique, quelle qu'elle soit, n'a jamais isolé le fonctionnement des langues spécialisées de celui des langues naturelles en général". » (Charnock, 1999, 7). En effet, le vocabulaire informatique se caractérise par la présence d'emprunts, de néologismes et de concepts spécifiques à certains contextes culturels. Il comprend de nombreux termes anglais ou anglo-américains, dont la traduction en français ou en arabe peut présenter diverses difficultés.

2.3. Stratégie phrastique appliquée à la traduction:

Cette stratégie présente des avantages notables, car la relecture du texte source permet d'identifier, d'acquérir et de reconnaître aisément les diverses structures phrastiques caractéristiques du document. Autrement dit, lors de la traduction d'une langue à une autre, cette stratégie vise à établir une correspondance de cooccurrence entre la structure phrastique du texte source et celle du texte cible. Elle a également pour objectif de traiter l'ensemble des questions liées à la phraséologie, notamment les constructions phrastiques spécifiques, l'emploi des phrases, ainsi que l'analyse des expressions et locutions. À titre d'illustration, considérons l'exemple suivant extrait d'un document en anglais relatif au domaine de l'informatique:

Ex: The hard disk is formatted by the computer scientist (français: Le disque dur est formaté par l'informaticien).

Lorsqu'une traduction littérale de cette phrase anglaise ou française vers l'arabe est envisagée, la version arabe appropriée serait: *فُرمَت القرص الصلب من قِبَل فَتْيِ الحاسوب*.

Cette traduction met en évidence le recours par le traducteur à la voix passive de l'anglais ou du français dans la langue arabe, ce qui illustre fidèlement l'adoption de la structure phrastique caractéristique de la langue source. Il convient de noter que, dans la langue arabe, la structure passive ne comporte pas l'équivalent du complément d'agent tel qu'il existe en français. Pour cette raison, il est recommandé d'utiliser la voix active lors de la traduction d'une phrase passive de l'anglais ou du français vers l'arabe. La traduction arabe correcte de cette phrase est : *فَرمَت فَتْيِ الحاسوب القرص الصلب*.

2.4. Stratégie textuelle appliquée à la traduction:

Selon cette stratégie, il incombe au traducteur de maîtriser "la lecture" du texte source, d'en effectuer une interprétation rigoureuse et d'assurer une traduction fidèle. Alexander Künzli affirme que, grâce aux stratégies textuelles, « le traducteur manipule le matériau linguistique. » (Künzli, 2003, 8). En d'autres termes, les stratégies textuelles « reflètent une manipulation du matériau linguistique du texte de départ dans le but de produire un texte d'arrivée. » (Künzli, 2003, 10). En effet, cette stratégie « demande que la traduction doive être précédée d'une analyse textuelle pour assurer bonne compréhension. » (<http://slideplayer.fr>).

En raison de certains aspects spécifiques susceptibles de rendre difficile la compréhension des textes informatiques, il est nécessaire d'adopter une stratégie de recherche documentaire adaptée aux contraintes existantes, même si celles-ci peuvent parfois être contradictoires. La stratégie textuelle vise également à identifier « des équivalences textuelles qui font une base du processus de traduction. » (<http://slideplayer.fr>). D'après l'ouvrage "Théories contemporaines de la traduction" de Robert Larose, publié en 1987, l'approche textuelle de la traduction considère que:

« - la question de la traduction n'est pas [...] de savoir s'il faut traduire littéralement ou librement, mais celle de traduire exactement » (Guidère, 2010, 57);

« - l'exactitude [...] se mesure à l'adéquation entre l'intention communicative et le produit de la traduction. » (Guidère, 2010, 57).

Federica Scarpa et Project Muse présentent un exemple de stratégies textuelles pouvant être appliquées à la traduction de textes techniques:

Ex.: « The Standard Model is very well tested. It predicted the existence of the W and Z bosons, the gluon, and two of the heavier quarks (the charm and the top quark). » (Scarpa et al., 2010, 190).

Voici deux versions traduites en français. Cette présentation mettra en évidence que chaque traduction diffère, car le traducteur a adopté une stratégie textuelle spécifique à son approche.

« 1. Le modèle a été soumis à d'innombrables vérifications, qui ont toutes confirmé sa validité, et il a permis de prévoir correctement l'existence de bosons W et Z, des gluons et de deux des quarks les plus lourds ("charme" et "top").

2. Soumis à d'innombrables vérifications, le modèle a permis de prévoir correctement l'existence de bosons W et Z, des gluons et de deux des quarks les plus lourds. » (Scarpa et al., 2010, 190).

2.5. Stratégie discursive appliquée à la traduction:

Cette stratégie, également considérée comme une forme de traduction, exige que le texte traduit fasse l'objet d'une analyse discursive approfondie. Autrement dit, le traducteur s'efforce d'atteindre le niveau discursif afin de mettre en avant les éléments jugés essentiels. La stratégie discursive en traduction consiste dans «l'évaluation du texte cible» (<http://slideplayer.fr>), « la conformité aux conventions génériques et discursives de la langue cible» (<http://slideplayer.fr>) et les ajouts nécessaires afin de garantir une adaptation textuelle optimale.

Nous présentons à titre d'exemple une stratégie discursive qui peut être mise en œuvre lors de la traduction d'énoncés relatifs au domaine de l'informatique:

Ex: Le vendeur dit au client: "Pour vos déplacements, vous pourriez acheter une tablette tactile."

Voici une sélection d'exemples de traductions réalisées par des personnes débutant dans le domaine.

- للسفر، يمكنك شراء لوحة لمسية.
- للتحرك، يمكنك شراء حاسوب لمسي.
- لكي تنتقل، يمكنك شراء حاسوب لوحّي لمسي.
- لتتقلّك، يمكنك شراء حاسوب لوحّي قابل للمس.

Il apparaît que la stratégie discursive en traduction porte principalement sur la sélection d'équivalents arabes appropriés, l'adoption de structures phrastiques communicatives pertinentes et l'assurance d'une cohérence énonciative et sémantique dans le discours cible.

De façon plus spécifique, considérons le terme tablette tactile, qui se traduit par différentes expressions équivalentes en arabe, telles que لوحة لمسية ou حاسوب لمسي, entre autres. Cependant, ces équivalents arabes s'avèrent insuffisants, car une ambiguïté sémantique demeure: il est essentiel que le lecteur arabe comprenne qu'il n'est pas question d'une tablette tactile, mais bien d'un écran d'ordinateur portable réactif au toucher.

En adoptant une approche discursive propre à la traduction, un des apprenants novices a formulé la solution que nous considérons comme la plus adéquate:

- من أجل تتقلّك، يمكنك شراء حاسوب لوحّي يعمل باللمس.

3. De la difficulté rencontrée à sa résolution efficace:

Il convient désormais d'analyser la manière dont les traducteurs abordent la traduction du vocabulaire technique, notamment informatique. Notre objectif sera d'identifier une stratégie adaptée à la traduction de ce type de texte spécialisé. Après avoir analysé les stratégies traductives propres aux textes informatiques, nous détaillerons les différentes phases que le traducteur doit franchir pour contourner les pièges linguistiques et structurels de l'opération traduisante. La lecture d'un texte lié au domaine informatique peut s'avérer complexe pour un non-spécialiste. Une compréhension demeure néanmoins envisageable à condition de disposer d'informations précises. Toutefois, comprendre un sujet ne signifie pas nécessairement en maîtriser les fondements. Même si l'on peut comprendre comment fonctionne le formatage d'un disque dur, qui sert à restructurer les données, cela ne fait pas de nous des spécialistes en informatique. C'est pourquoi, avant d'entreprendre une traduction, il est essentiel de s'informer de manière approfondie. Ainsi, nous sommes en mesure de proposer au traducteur un itinéraire logique à adopter dans sa pratique. Une fois le texte source soigneusement analysé – qu'il évoque un virus informatique ou un dispositif de type antivirus destiné à en permettre la détection – le traducteur doit, tout d'abord, déterminer quel système informatique ou matériel est affecté par ce virus. Il devra ensuite se documenter sur la composition matérielle de l'ordinateur ou de ses éléments physiques, puis sur son fonctionnement technique. Il poursuivra son analyse en s'intéressant au virus

informatique: ses effets sur le système, sa classification, les dysfonctionnements qu'il engendre, les systèmes susceptibles d'être contaminés, et sa relation causale avec l'appareil. Enfin, il devra examiner l'antivirus capable de le détecter, en identifiant son type logiciel, ses fonctionnalités, les menaces qu'il cible et ses éditeurs. Cette démarche documentaire peut être présentée de manière séquentielle comme il suit :

1. Identification du besoin traductif;
2. Analyse de la structure matérielle;
3. Étude du fonctionnement interne;
4. Exploration des causes et des effets;
5. Recherche des moyens de détection.

Il apparaît clairement que l'instauration d'une démarche documentaire rigoureuse s'avère indispensable. Cette démarche, conçue pour guider le traducteur dans le traitement des textes informatiques, demeure constante et incontournable. Ainsi, le traducteur se doit de considérer deux éléments fondamentaux: l'investigation documentaire approfondie et l'ouverture d'esprit nécessaire à la compréhension globale du texte.

3.1. Investigation documentaire approfondie:

La compréhension optimale d'un texte technique exige du traducteur spécialisé en vocabulaire informatique une démarche documentaire rigoureuse. Si cette approche s'appuie sur une ouverture d'esprit essentiellement personnelle, elle doit néanmoins être systématique et précisément délimitée.

À titre illustratif, la traduction d'un texte technique relatif à la carte mère ne saurait être réalisée sans une connaissance préalable des microprocesseurs et des barrettes de mémoire, de leur rôle dans l'extension de la RAM – francisée en "mémoire vive de l'ordinateur" – ainsi que de leur fonction dans les opérations de lecture et d'écriture de données.

En somme, il est préférable qu'un auteur renonce à traduire un texte spécialisé en informatique, même s'il semble simple au premier abord, tant qu'il n'a pas acquis une compréhension claire et approfondie de son contenu. Grâce à une investigation documentaire approfondie, le traducteur est en mesure d'éviter les non-sens, les contresens et les erreurs d'interprétation dans sa traduction.

Le faux-sens, tel que l'indique son appellation, désigne une interprétation incorrecte du sens exact d'un mot dans un texte. Ce type d'erreur peut survenir même au sein d'un champ lexical cohérent : par exemple, traduire "monitor" par "écran" alors que le terme attendu dans un contexte informatique serait "moniteur". L'usage d'un dictionnaire spécialisé en informatique constitue alors un recours pertinent.

3.2. Ouverture d'esprit:

Soutenue par une ouverture d'esprit personnelle, l'investigation documentaire exige une démarche rigoureuse. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, l'un des grands défis du métier de traducteur réside dans sa volonté constante de se documenter. De ce fait, il est souvent tenté d'approfondir sans cesse ses connaissances et d'élargir toujours davantage son champ de compétence.

4. Le parcours traductif: de l'émetteur au récepteur:

Une analyse communicationnelle du processus traduisant met en évidence la présence de deux pôles: d'un côté, le traducteur en tant qu'émetteur du texte cible; de l'autre, le lecteur en tant que récepteur de ce même texte. Selon Claudia Wolosin, « le traducteur doit tenir compte de la nature du document à traduire et des destinataires éventuels lors du choix du terme à employer. » (Wolosin, 1996, 8).

Le récepteur du texte traduit peut être un public large (par exemple, un mode d'emploi destiné aux utilisateurs d'ordinateurs portables), un personnel technique (comme les enseignants en informatique recevant un manuel de formation), ou encore des spécialistes du domaine (tels que les lecteurs d'une revue professionnelle en informatique). De ce fait, l'émetteur doit opérer un choix terminologique précis et adapté au profil de chaque récepteur.

Il apparaît donc clairement que, dans le cadre d'un manuel d'utilisation destiné au grand public, le recours au terme bogue ou bug (arabe: خطأ برمجي خفي), plutôt qu'à un défaut causant des anomalies de fonctionnement (arabe: خطأ برمجي يتسبب في أعطال), n'est pas particulièrement pertinent sur le plan communicatif.

En revanche, lorsqu'il s'agit d'un traité destiné à informer un informaticien sur les spécificités d'un produit, ou d'un article publié dans une revue spécialisée en informatique, il ne sera pas question de termes génériques comme langage de programmation ou langage informatique (arabe: لغة البرمجة). Le traducteur privilégiera alors une terminologie experte, évoquant des langages précis tels qu'algol (arabe: ألغول), cobol (arabe: كوبول), fortran (arabe: فورتران) ou pascal (arabe: پاسكال).

En réalité, le traducteur n'hésite pas à employer des termes issus de la langue générale, quels que soient les destinataires du texte. Il n'est donc pas rare de rencontrer, même dans des publications hautement spécialisées, des expressions telles que programming language, computer language ou rhythmic language. Autrement dit, l'objectif du traducteur est de garantir une compréhension claire du texte cible par le lecteur, afin que celui-ci puisse en tirer un usage pratique immédiat.

5. Conclusion:

En conclusion de cette étude, nous avons esquissé plusieurs voies stratégiques que le traducteur, qu'il travaille en français ou en arabe, pourrait emprunter pour aborder efficacement la traduction du lexique informatique. Cette étude porte sur certaines difficultés traductologiques imprévues que peut rencontrer le traducteur spécialisé en terminologie informatique, qu'il traduise vers le français ou vers l'arabe. Face aux nombreuses difficultés que présente l'opération traduisante, le traducteur apprend à les identifier, puis à en analyser les spécificités, et enfin à proposer des solutions adaptées. En plus d'une maîtrise approfondie des deux langues en présence, le traducteur doit s'efforcer de "comprendre" pleinement le texte source, ce qui implique une démarche documentaire rigoureuse, axée sur la terminologie et la méthodologie.

Références bibliographiques et webographiques:

- 1- Charnock (Ross), « Les langues de spécialité et le langage technique: considérations didactiques», Asp/Geras, 23(26), 1999, p. 281-304.
- 2- Delisle (Jean), La traduction raisonnée: Manuel d'initiation à la traduction professionnelle de l'anglais vers le français, 3^e éd., Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2013, 716 p.
- 3- Delisle (Jean), La traduction en citations : Florilège, 2^e éd., Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2017, 434 p.
- 4- Gouadec (Daniel), Profession: traducteur, 2^e éd., Paris: La Maison du Dictionnaire, 2009, 371 p.
- 5- Guidere (Mathieu), Introduction à la traductologie: Penser la traduction: hier, aujourd'hui, demain, 2^e éd., Bruxelles: De Boeck, 2010, 176 p.
- 6- Kulczycka (Katarzyna), Wolna (Olga), Approches et modèles de la traduction, page électronique consultée le 15 mai 2025, sur (<http://slideplayer.fr/slide/2290176/>).
- 7- Künzli (Alexander), Quelques stratégies et principes en traduction technique français-allemand et français-suédois, 265 f. dactyl. Th. doct.: Département de français et d'italien: Université de Stockholm: 2003.
- 8- Linguee, Dictionnaire anglais-français et recherche via un milliard de traductions, page électronique consultée le 2 mai 2025, sur (<http://www.linguee.fr/anglais-francais/traduction/network+switch.html>).
- 9- Plassard (Freddie), « Apprivoiser la traduction technique », p. 115-131: in Enseigner la traduction dans les contextes francophones, Artois Presses Université, 2021.
- 10- Scarpa (Federica), MUSE (Project), La traduction spécialisée: une approche professionnelle à l'enseignement de la traduction, Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa, 2010, 451 p.
- 11- Wolosin (Claudia), « Problèmes de traduction posés par la siglaison dans le domaine des nouvelles technologies de l'information et de la communication », Asp/Geras, 11(14), 1996, p. 147-160.